

- 8 *Bon Gaioun*, chanté par Mad. Wilson. CLAPISSON.
9 Chansonnette par M. Brassart.
- DEUXIÈME PARTIE.
- 1 Ouverture des *Chaperons blancs*. AUBER.
2 Air des *Dragons de Villars*, chanté par Mad. Wilson. MAILLARD.
3 Romance chantée par M. Vantighem.
4 *La Noca du Village*, chœur, L. DE RILLE.
5 Variations sur un air italien jouées par M. DIEÑNE. SERVAIS.
6 Air de *Galathée*, chanté par M. Lepers. V. MASSÉ.
7 *Le Bergère Nanette* (chanson à danser, du XVI^e siècle, par Mad. Wilson).
8 Chansonnette par M. Brassart.

Le piano sera tenu par M. VICTOR DELANNOY.

Les membres honoraires du Cercle et les personnes étrangères à la ville, présentes par eux, seront seuls admis à ce Concert.

Sur tous les articles non signés, J. Reboux.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité égale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris 1 mars 1865.

Le 20 février, le Saint-Père dans la salle du trône, a daigné recevoir un grand nombre de personnages étrangers et des diverses parties de l'Italie méridionale et septentrionale qui avaient sollicité l'honneur d'une audience. Le souverain Pontife a autorisé la lecture d'une adresse et a répondu par de touchantes paroles de bonté à ces démonstrations d'attachement et de vénération. Il a donné la bénédiction apostolique à tous les assistants.

On lit dans le *Court Journal* : La reine se promenait dimanche dernier dans le parc de Windsor et parcourait sur son petit poney écossais favori, l'avenue d'ornans connue sous le nom de manège de la reine Elisabeth. Le groom qui l'accompagnait s'aperçut tout d'un coup que l'un des gros ormes allait tomber sur la reine. Il jeta un cri d'alarme et la reine put ainsi échapper à une mort certaine. L'orme tomba quelques secondes après que la reine se fut éloignée.

Hier à 3 heures a eu lieu, sous la présidence de M. Drouyn de Lhuys, ministre des affaires étrangères, la réunion du congrès télégraphique. Tous les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires des puissances y assistaient, ainsi que M. Herbet, directeur des affaires commerciales et M. de Vougy, directeur des télégraphes. La séance était terminée à quatre heures.

L'Empereur a déjà fait la distribution des cent exemplaires de l'histoire de César qu'il s'était réservés. Après l'Impératrice et le prince Impérial, le prince Napoléon et le prince Murat ont reçu les premiers exemplaires. L'Empereur en a adressé ensuite à tous les ministres, à tous les membres du conseil privé, à tous les maréchaux, à M. Fleury, à MM. Ste Beuve et à plusieurs autres notabilités politiques et littéraires.

Un journal de Lorient annonce un pro-

chain remplacement du chapeau actuel de nos marins par une coiffure à bords retroussés. L'avantage de ce changement consisterait surtout dans les facilités données au manœuvre du fusil.

Dimanche prochain seront inaugurées à la Marche, les courses de printemps de 1865. Il y a trente-six chevaux engagés.

On dit que le journal *l'Illustration* va agrandir son format et cesser d'être politique.

MM. Planat et Martel membres du corps législatif qui ont maintes fois voté l'an dernier avec l'opposition s'en sont séparés cette année.

Pour toute la correspondance : J. Reboux.

FAITS DIVERS

— Le *Salut public* raconte la piquante anecdote qu'on va lire :

X... est un honnête paysan qui a l'honneur d'être maire de la commune de B. C., dans le département de l'Isère, et qui n'en est pas plus fier pour ça.

Dernièrement, X... qui travaille ses terres, partit sa journée finie, pour aller voir un de ses parents qui habite une commune voisine : il était dans son costume de travail, costume assez délabré, qui lui donnait plutôt l'air d'un mendiant que d'un officier municipal.

Des gendarmes le rencontrent et lui demandent ses papiers. Il répond tranquillement qu'il n'en a pas, et qu'il est maire de la commune de B. C.

— Allons, farceur, dit un gendarme, si nous n'avons pas votre nom sur la liste des maires, vous êtes un mendiant et je vous arrête.

X... a beau protester, il est obligé de suivre les agents de l'autorité, lorsqu'il détourne d'un chemin, une heureuse chance lui fit rencontrer son garde-champêtre.

— Et où allez-vous comme ça, not' maire, dit le garde, en se découvrant respectueusement.

— Eh bien! je vais en prison, à ce qu'il paraît? N'est-ce pas, mou brave, ajouta X... en s'adressant à un gendarme.

Celui-ci, pensant et confus se tortilla la moustache.

— Pardon, dit-il enfin; mais vous savez, rien ne ressemble plus à un fripon qu'un honnête homme; d'un autre côté, votre costume... Puis les ordres que nous avons reçus... Bref, je vois que nous avons fait une bêtise... Pas vrai, Pandore?

— Brigadier vous avez raison. X... était un bonhomme; il ne se fâcha pas de la méprise; il se contenta d'inviter les gendarmes à être moins prompts à empoigner, et il se prit tout bas de ne plus circuler que son écharpe dans la poche.

— Les affaires de M. X... petit commerçant, n'étaient pas prospères. Il en était réduit souvent aux expédients pour faire honneur à ses engagements. Il creusait, comme on dit, un trou pour en combler un autre. Son crédit diminua peu à peu, et on se leissa enfin de lui prêter de l'argent.

Dans un moment de grave embarras, la coupable pensée lui vint de faire des billets à ordre au b. s. desquels il ne craignit pas d'apposer la signature de riches négociants du quartier du Mail. Il endossa ses billets, les mit en circulation et se procura ainsi quelque argent et des marchandises.

Au jour de l'échéance du premier billet, il vint se poster près de la demeure du ne-

gociant auquel on devait venir le présenter.

Quand, après une assez longue attente, il vit arriver le garçon de banque, il courut au-devant de lui et le pria de lui remettre le billet contre écus. Le garçon de recette s'y refusa, disant qu'il était tenu de le présenter à la personne même qui l'avait souscrit. X... se retira fort contrarié. Quelques instants après, le garçon de banque apprenait que ce billet portait une fausse signature. Le négociant auquel il le présenta déclara qu'il ne l'avait point souscrit, et que sa signature avait été contrefaite.

M. X... eut la hardiesse d'aller à la Banque pour retirer ce billet. Mais déjà il avait été signalé, et on l'arrêta.

Conduit devant le commissaire de police du quartier, dit la *Patris*, l'inculpé prétendit qu'il n'était pas l'auteur du billet, mais qu'un négociant dont il voulait taire le nom le lui avait confié. Cette explication ne fut pas admise.

S'étant enfin décidé à faire des aveux, il a été envoyé au dépôt de la préfecture.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

Le compte-rendu de la compagnie d'assurances sur la vie *The Gresham* constate pour l'année 1864, les résultats suivants :
Affaires proposées à la Compagnie dans l'année. 47,424,121
Affaires acceptées par la C^{ie}. 38,766,325
Sinistres payés. 1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un fonds d'assurances net de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 50.

TUYAUX FERRUGINEUX.

(SYSTEME GROSSET).

Ces tuyaux, d'une solidité à toute épreuve et dont la surface intérieure, parfaitement lisse, empêche l'adhérence de la saie, écartent tout danger d'incendie.

Un dépôt des TUYAUX FERRUGINEUX est établi pour les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing chez M. DUBOUCAGE, rue du Collège, 144, à Roubaix. 5132

A LA MÊME ADRESSE :

Dépôt de Ciment romain et Ciment Portland et de Carreaux en ciment.

AVIS

M. ANGE DECOCK, dessinateur et professeur de dessin, a l'honneur de prévenir le public, qu'il enseigne par un système particulier la *Confection des patrons, le Reirage, le Montage* et tout ce qui concerne la *Décomposition* et la *Composition* des tissus à la machine.

Il donne aussi des notions relatives à la fabrication.

S'adresser pour renseignements et conditions au domicile du professeur, rue de l'Alma, près de l'établissement du gaz, 34, à Roubaix.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune. DÉPÔT DE CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 30 (l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 65 (l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).

FINES NOISETTES, 1 fr. 40 (l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 25 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 60 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

FINES NOISETTES, 1 fr. 35 (l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne).

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 20 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 55 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne).

FINES NOISETTES, 1 fr. 30 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne).

(Au comptant sans escompte).

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pavée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

MM. les propriétaires de chevaux apprendront avec satisfaction qu'un écuyer de Roubaix vient de recevoir des GENOUILLIÈRES ÉLASTIQUES A RESSORTS, d'un système tout-à-fait nouveau dont le succès a été constaté. Par l'emploi des Genouillères, plus de chevaux couronnés, soit au dressage, soit en les présentant en vente. Nous engageons MM. les propriétaires à faire l'essai de ces Genouillères seul moyen d'éviter les accidents qui ôtent aux chevaux de luxe leur valeur réelle. 4720 n.

ANNONCES

Les annonces doivent être déposées au bureau du JOURNAL DE ROUBAIX, au plus tard à trois heures,

le jour de la publication. — Passé cette heure, l'insertion ne peut avoir lieu que dans le numéro suivant.

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix. VILLE DE ROUBAIX, rue Notre-Dame, Blanchemaille, Haut Fontenoy et chemin de la Macquellerie.

5 MAISONS

A VENDRE

pour en jouir de suite.

Le Jeudi 23 mars 1865, 3 heures précises de relevée, M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude, à l'adjudication définitive des maisons dont la désignation suit :

UNE MAISON à usage d'Estaminet sous l'enseigne : *Au Temps perdu*. — Cette maison est occupée par M. Richard Trachet, cabaretier, jusqu'au 1^{er} octobre 1866.

UNE MAISON à usage d'Estaminet sous l'enseigne : *A la Paix chinoise*. — Cette maison située à l'angle de la rue de Blanchemaille et de la rue de l'Avocat, est occupée par M. Louis Delcroix, cabaretier jusqu'au 1^{er} août 1866.

UNE AUTRE MAISON, à usage de journalier, située rue de l'Avocat, occupée par Mme veuve Houtrage.

UNE MAISON avec jardin, située au Haut-Fontenoy.

UNE AUTRE MAISON à usage d'ouvrier située au chemin de la Macquellerie. S'adresser pour les renseignements à M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix. 5146

Etude de M^e COTTIGNY et DUCHANGE, notaires à Roubaix.

Roubaix, rue Saint-Georges, 45.

UNE MAISON

A ÉTAGE,

Érigée sur 9 ares 93 centiares de fonds et jardin clos de murailles et occupée par M. Jules Cheval.

A VENDRE

En totalité ou en deux lots.

Par suite de décès, pour en jouir et disposer, savoir : du jardin immédiatement et de la maison le 1^{er} mai 1865.

Le lundi 6 mars, 4 heures précises de relevée, M^e COTTIGNY et DUCHANGE procéderont en l'étude dudit M^e COTTIGNY, sise à Roubaix, rue Neuve, 44, à l'adjudication qui sera définitive dudit bien. 5155

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix.

VILLE DE TOURCOING. Hameau du Blanc-Sauz. A l'angle de la route de Roubaix à Mouvaux et du chemin de la Macquellerie.

3 MAISONS D'OUVRIERS

A USAGE DE CINQ DEMEURES

avec le terrain en dépendant

CONTENANT

3 ares 91 centiares

A VENDRE

pour en jouir de suite

Le lundi 6 mars prochain, 3 heures précises de relevée, M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, procédera en son étude à l'adjudication qui sera définitive dudit bien. 5151

9, Rue des Fossés-Montmartre, à Paris.

L'AVENIR NATIONAL

Rédacteur en chef : **A. PEYRAT**, ancien rédacteur en chef de la PRESSE.

Le seul des grands journaux Politiques et Quotidiens dont le prix soit le même pour les Départements et pour Paris,

UN AN : 52 FR. — SIX MOIS : 26 FR. — TROIS MOIS : 13 FR. — UN MOIS : 4 FR. 50

Les personnes qui prendront, dès à présent, un abonnement de TROIS MOIS, à partir du 1^{er} AVRIL PROCHAIN, recevront le journal gratuitement jusqu'à cette époque, ainsi que tout ce qui a paru du roman en cours de publication

LES SOUVENIRS D'UNE FAVORITE, par ALEXANDRE DUMAS.